

Action. Le premier muscle interosseux palmaire est adducteur de l'index; les deux derniers sont abducteurs de l'annulaire et du petit doigt.

SECTION DEUXIÈME.

Muscles du membre abdominal.

Les muscles du membre abdominal appartiennent à la hanche, à la cuisse, à la jambe et au pied.

CHAPITRE PREMIER.

Muscles de la hanche.

Les muscles de la hanche doivent être distingués en internes et en externes. Ceux-ci occupent la région fessière; les autres sont placés dans l'intérieur du bassin.

ARTICLE PREMIER.

Muscles internes de la hanche.

Les muscles internes de la hanche sont l'iliaque et l'obturateur interne. L'iliaque a déjà été décrit à l'occasion des muscles ab-

être invoquée. Il suffit pour cela, de considérer sur soi-même la face dorsale de la main, et de constater que le premier muscle interosseux de cette région appartient à l'index et est son abducteur. Comme les deux muscles interosseux dorsaux externes ont la même action, vous voyez de suite qu'ils sont abducteurs, le premier de l'index, le second nécessairement du médus. Et comme on sait également que les deux interosseux dorsaux internes sont opposés aux premiers sous le rapport physiologique, vous comprenez qu'ils sont abducteurs, l'un du médus, l'autre de l'annulaire.

Ensuite la détermination des interosseux dorsaux implique celle des interosseux palmaires, du moment que l'on n'oublie pas qu'aucun de ces derniers n'appartient au premier espace inter-métacarpien; en effet, le premier interosseux palmaire ne peut appartenir qu'à l'index comme adducteur, puisque le médus à les deux qui lui sont propres au dos de la main. Enfin, les second et troisième interosseux palmaires appartiennent nécessairement à l'annulaire et au petit-doigt en qualité d'abducteurs; parce que d'une part, placé dans le troisième espace inter-métacarpien, le second ne peut être destiné au médus, qui a ses deux interosseux au dos de la main; et que, de l'autre, le troisième interosseux, qui occupe l'intervalle du quatrième et du cinquième os du métacarpe ne peut appartenir à l'annulaire, qui a un interosseux dans cet espace au dos de la main.

dominaux. L'obturateur interne appartient également aux deux faces de la hanche; je le décrirai avec les muscles externes de cette partie.

ARTICLE SECOND.

Muscles externes de la hanche.

Ces muscles sont très nombreux: ce sont les trois fessiers, le carré crural, le pyramidal, les jumbeaux et les obturateurs. Les trois muscles fessiers forment spécialement la saillie de la fesse; ils sont très développés chez l'homme, en raison de la station à laquelle ils sont destinés, et pour laquelle ils ont besoin de développer beaucoup d'énergie. Du reste, ces muscles sont distingués en grand, moyen et petit.

Muscle grand fessier (1).

(Sacro-fémoral. CHASS.)

Quadrilatère, formé de faisceaux nombreux et séparés les uns des autres par des lames fibreuses de l'aponévrose fessière, le muscle grand fessier est placé à la partie postérieure de la fesse. Il s'insère, en haut, immédiatement, sur la partie inférieure de l'aponévrose du muscle sacro-spinal, sur la partie la plus reculée de la fosse iliaque externe, au-dessus de la ligne courbe supérieure de l'os coxal, sur la face postérieure du sacrum, du coccyx et du grand ligament sacro-sciatique. De ces différents points, les fibres du grand fessier, toutes parallèles les unes aux autres, se portent en bas, en avant et en dehors, et viennent s'insérer sur un tendon aplati qui se fixe lui-même sur la branche externe et supérieure de la ligne âpre du fémur. Ce tendon simple inférieurement, bifolié supérieurement,

(1) La préparation des muscles fessiers n'offre rien de spécial; on doit étudier d'abord le grand, puis successivement le moyen et le petit. Pour bien voir le tendon du muscle grand fessier, il faut l'étudier après avoir coupé le muscle transversalement à quelque distance au-dessus de son insertion fémorale. De la sorte, d'une part, il est facile de constater la bifoliation supérieure de ce tendon, et de l'autre, de reconnaître la bourse muqueuse qui lubrifie sa face interne.

reçoit l'insertion des fibres du muscle dans le fond de l'angle de séparation de ses deux feuillets. En bas et en arrière, il envoie une expansion considérable dans l'aponévrose de la cuisse.

Le muscle grand fessier est sous-aponévrotique par sa *face externe*. Sa *face interne* est appliquée sur la fin du muscle sacro-spinal, sur le sacrum, sur le coccyx, sur le grand trochanter, sur la tubérosité sciatique, sur le grand ligament sacro-sciatique, sur le muscle moyen fessier, pyramidal, jumeaux, carré, obturateur interne, sur ceux qui s'insèrent à la tubérosité sciatique et sur le nerf et les vaisseaux sciatiques. Son *bord postérieur* est oblique de haut en bas et d'arrière en avant; il forme, sous la peau, un relief qui répond au pli de la fesse. Son *bord antérieur* repose sur le moyen fessier et lui adhère un peu.

Le muscle grand fessier glisse sur la face externe du grand trochanter, au moyen d'une bourse muqueuse ou d'un tissu cellulaire lamelleux très lâche.

Action. Ce muscle est extenseur du bassin sur la cuisse ou de la cuisse sur le bassin; il est aussi rotateur du membre inférieur en dehors. Le grand fessier est l'agent le plus puissant de la station sur deux pieds; c'est lui surtout dont le développement prédominant, chez l'homme, donne à la saillie de la fesse cette rondeur remarquable qu'on lui connaît.

Muscle moyen fessier.

(Grand iléo-trochantérien. CHAUSS.)

Moins étendu que le précédent, rayonné, le muscle moyen fessier est placé en partie au-dessous du précédent. Il s'insère, en haut, sur la face externe de l'os coxal, entre les deux lignes courbes de cet os, sur la lèvre externe de la crête de l'os des îles dans ses trois quarts antérieurs et sur la face interne de l'aponévrose fessière, partout sans intermédiaire de fibres aponévrotiques.

De tous ces points, les fibres du muscle moyen fessier se dirigent vers le grand trochanter, en convergeant les unes vers les autres: les antérieures obliquement en bas et en arrière, les postérieures obliquement en bas et en avant, les moyennes perpendiculairement en bas. Toutefois, ces fibres n'atteignent

pas le trochanter: elles se fixent sur un tendon qui commence dans le centre du muscle, sous la forme d'une aponévrose qui les reçoit par ses deux faces, et qui se termine sur le bord supérieur de cette éminence.

Le muscle moyen fessier est en rapport, par sa *face externe*, avec le grand et avec l'aponévrose fessière. Par sa *face interne*, il est appliqué sur la fosse iliaque externe, et sur le muscle petit fessier. Son *bord postérieur* est parallèle au muscle pyramidal. Son *bord antérieur* est confondu avec le bord antérieur du muscle petit fessier et avec le tenseur de l'aponévrose crurale.

Action. Le muscle moyen fessier est surtout abducteur de la cuisse; mais il est aussi extenseur, parce que ses fibres postérieures, plus nombreuses que les antérieures, sont placées en arrière du centre des mouvemens de l'articulation coxo-fémorale. Ses fibres antérieures peuvent porter le fémur dans la rotation en dedans; les postérieures ont une action opposée. Le muscle moyen fessier agit dans la station ordinaire avec le grand fessier; mais il déploie sa puissance d'une manière plus spéciale et plus complète dans la station sur un seul pied, dans laquelle le poids du tronc doit être ramené en totalité sur le membre qui repose sur le sol.

Muscle petit fessier.

(Petit iléo-trochantérien. CHAUSS.)

Plus petit, de même forme que le précédent, et placé au-dessous de lui, le muscle petit fessier s'insère, supérieurement, sur la face externe de l'os coxal, depuis sa ligne courbe inférieure jusqu'à la cavité cotyloïde, et sur la partie antérieure de la crête iliaque, au-dessous du muscle moyen fessier. De ces points, les fibres charnues se portent obliquement en bas, vers le grand trochanter, les antérieures en arrière, les postérieures en avant, les moyennes perpendiculairement. Toutefois, ces fibres n'atteignent pas le fémur: elles se terminent sur la face interne d'une aponévrose qui se déploie en dehors du muscle, et qui, contractée en un tendon, vient s'insérer sur le bord antérieur du grand trochanter.

La *face externe* du muscle petit fessier est couverte par le moyen. Sa *face interne* appuie sur l'os coxal, sur la partie supé-

rière et externe de l'articulation coxo-fémorale, et sur le tendon courbe du muscle crural antérieur. Son *bord antérieur* est uni au muscle moyen fessier. Son *bord postérieur* est sous-jacent et parallèle au muscle pyramidal.

Action. Elle est exactement la même que celle du muscle précédent; seulement le muscle petit fessier est moins fort que le moyen.

En résumé, les trois muscles fessiers diffèrent beaucoup les uns des autres sous le point de vue de la composition, tandis qu'ils ont la plus grande analogie sous le rapport des mouvements qu'ils impriment aux parties sur lesquelles ils s'insèrent. Leurs différences de structure sont surtout patentes du côté du tendon inférieur. Celui du muscle grand fessier est bifolié supérieurement pour recevoir les fibres charnues; celui du moyen fessier commence au centre du muscle; tandis que dans le petit fessier, il naît en dehors des fibres charnues sous la forme d'une aponévrose. Les analogies d'action des muscles fessiers se manifestent au plus haut degré dans la station: ils étendent le bassin sur les fémurs et empêchent le tronc de se renverser en avant; tous sont abducteurs du membre pelvien, et tous peuvent porter ce membre dans la rotation en dehors. Les muscles moyen et petit fessiers peuvent bien, dans quelques cas, concourir à la rotation en dedans par leurs fibres antérieures; mais ils produisent d'autant plus rarement ce mouvement, que leurs fibres postérieures sont tout-à-fait opposées aux antérieures sous ce rapport, et qu'elles sont beaucoup plus nombreuses.

Muscle carré crural (1).

(Ischio-trochantérien. CHAUSS.)

Quadrilatère, aplati d'avant en arrière, placé profondément dans la région fessière, le petit muscle carré s'insère sur le bord externe de la tubérosité sciatique, en avant des muscles biceps, demi-tendineux et demi-membraneux. De là, ses fibres se dirigent transversalement en dehors, parallèlement les unes

(1) L'ablation du muscle grand fessier suffit pour mettre à découvert ce muscle et les jumeaux.

aux autres, et viennent s'insérer sur le bord postérieur du grand trochanter.

La *face postérieure* de ce muscle est en rapport avec le nerf sciatique, avec le grand fessier et les muscles de la tubérosité sciatique. Sa *face antérieure* est en contact avec le petit trochanter dont il est quelquefois séparé par une bourse muqueuse, avec le tendon du muscle obturateur externe et avec des vaisseaux (1). Son *bord supérieur* est parallèle au muscle jumeau inférieur. Son *bord inférieur* est parallèle au bord supérieur du muscle grand adducteur de la cuisse.

Action. le muscle carré est exclusivement rotateur de la cuisse en dehors.

Muscle pyramidal (2).

(Sacro-trochantérien. CHAUSS.)

Triangulaire, placé dans le bassin par son extrémité supérieure, et dans la région fessière par l'inférieure, le muscle pyramidal s'insère sur la face antérieure du grand ligament sacro sciatique et sur la partie latérale de la base du sacrum, au moyen de trois ou quatre digitations qui naissent spécialement de l'intervalle des trous sacrés antérieurs. De là, ce muscle se porte en bas, en dehors et en avant, ses fibres convergeant les unes vers les autres. Ensuite il s'engage par le grand trou sciatique, dégénère bientôt en un tendon qui commence dans son centre, tendon qui se rétrécit de plus en plus et vient s'insérer à la partie supérieure de la cavité digitale du grand trochanter, ou plutôt sur la partie voisine du bord supérieur de cette éminence, souvent confondu inférieurement avec le tendon du muscle moyen fessier.

Dans le bassin, la *face antérieure* du muscle pyramidal est

(1) Les vaisseaux circonflexes internes.

(2) Le muscle pyramidal doit être préparé sur un bassin, sur lequel on a enlevé l'os coxal du côté opposé au muscle que l'on veut étudier. Ce premier point accompli, pour mettre le muscle à découvert dans le bassin, il suffit de déjeter le rectum et d'enlever une lame aponévrotique mince et les nerfs sacrés qui le recouvrent. Hors du bassin, ce muscle est sous-jacent au grand fessier comme le précédent.

en rapport avec le plexus sacré et l'aponévrose périnéale supérieure; hors du bassin, elle est appliquée sur l'os coxal et sur la partie postérieure de l'articulation coxo-fémorale. Sa *face postérieure* est sous-jacente au muscle grand fessier. Son *bord supérieur* est séparé de la partie la plus élevée du grand trou sciatique par des vaisseaux et des nerfs (1); dans le reste de son étendue, il est parallèle au bord postérieur du muscle moyen fessier. Son *bord inférieur* est croisé dans sa direction par des vaisseaux et des nerfs (2).

Action. Le muscle pyramidal est rotateur du membre inférieur en dehors. Toutefois lorsque la cuisse est fléchie sur le bassin, la direction de ce muscle devient telle par rapport au centre du mouvement de l'articulation coxo-fémorale, qu'il ne peut plus entraîner la cuisse que dans l'abduction.

Variétés. Il n'est pas rare de trouver le muscle pyramidal séparé en deux faisceaux, dans l'intervalle desquels s'insinue le nerf sciatique tout entier, ou l'un de ses faisceaux seulement.

Muscles jumeaux.

(Ischio-trochantérien. CHAUSS.)

Au nombre de deux, distingués en supérieur et en inférieur, les muscles jumeaux s'insèrent en dehors de l'épine et de la tubérosité sciatique, le supérieur dans le premier point, l'inférieur dans le second. De là, ils se dirigent l'un et l'autre horizontalement en dehors, vers la cavité digitale du grand trochanter, et s'y terminent ordinairement par l'intermédiaire du tendon du muscle obturateur interne.

Le muscle jumeau inférieur est généralement plus développé que le supérieur, et il est ordinairement pourvu d'un petit tendon particulier du côté de la cavité trochantérienne. Tous deux sont réunis en avant du tendon du muscle obturateur interne, de manière à former une sorte de gouttière pour recevoir celui-ci. *En avant*, ils sont appliqués sur la partie postérieure de l'articulation coxo-fémorale. *En arrière*, ils sont cachés par le ten-

(1) Les vaisseaux et les nerfs fessiers.

(2) Les vaisseaux et les nerfs sciatiques et honteux internes.

don du muscle obturateur interne, par le grand nerf sciatique et par le muscle grand fessier. Le jumeau supérieur est placé entre le muscle pyramidal et l'obturateur interne; l'inférieur est parallèle au bord supérieur du muscle carré.

Action. Les muscles jumeaux sont rotateurs de la cuisse en dehors.

Muscle obturateur interne (1).

(Sous-pubio-trochantérien interne. CHAUSS.)

Aplati, triangulaire, réfléchi sur la petite échancrure sciatique, placé dans le bassin par sa partie supérieure, et dans la région fessière par sa partie inférieure, le muscle obturateur interne s'insère, en haut, sur la face postérieure de la branche horizontale du pubis, sur la partie interne de la fosse obturatrice interne, sur la face pelvienne de la membrane obturatrice, et sur une petite arcade tendineuse renversée, qui supporte les vaisseaux et le nerf obturateur au niveau de l'ouverture de ce nom. De là, ses fibres se portent, en convergeant, vers la petite échancrure sciatique, les postérieures un peu obliquement en bas et en avant, les antérieures en bas et en arrière, les moyennes perpendiculairement. Le muscle lui-même se réfléchit sur la petite échancrure sciatique, se place parallèlement aux muscles jumeaux, dans la gouttière qu'ils forment par leur réunion, se dirige horizontalement en dehors vers la cavité digitale du grand trochanter, et s'y termine par un tendon placé audessous des muscles pyramidal et jumeau supérieur.

Le tendon trochantérien du muscle obturateur interne (2) commence de bonne heure sur la face antérieure des fibres charnues, entre elles et la fosse obturatrice interne. D'abord il est

(1) La préparation du muscle obturateur interne réclame une coupe du bassin semblable à celle que j'ai indiquée pour le pyramidal. Il faut enlever le muscle releveur de l'anus, pour voir dans toute son étendue la face supérieure de l'obturateur interne; mais pour permettre d'apprécier les rapports importants de ce muscle, la conservation du releveur est de rigueur.

(2) Pour bien voir ce tendon, il faut couper le muscle près du trochanter et le renverser de dehors en dedans.

très large et subdivisé en trois ou quatre petits tendons distincts, qui sont encore séparés les uns des autres au niveau de l'échancrure sciatique. Plus tard, hors du bassin, il est tout-à-fait simple, les petits tendons précédens sont confondus en un seul. Le tendon du muscle obturateur interne est accompagné très loin par les fibres charnues; près de la cavité trochantérienne, il reçoit encore l'insertion des muscles jumeaux supérieur et inférieur.

Une membrane séreuse facilite les glissemens du muscle obturateur interne sur la petite échancrure sciatique; cette membrane est très étendue, elle se prolonge très haut entre le muscle et la membrane obturatrice.

Une lame cartilagineuse déployée sur le fond de l'échancrure sciatique, vient encore ajouter à la facilité du glissement du muscle obturateur sur cette échancrure. Cette lame présente deux ou trois petites crêtes saillantes, qui subdivisent la grande coulisse générale du muscle obturateur en trois ou quatre coulisses secondaires pour les tendons qui ont été décrits.

Le muscle obturateur interne collé à la paroi du bassin dans la première partie de son trajet, est oblique de haut en bas comme cette paroi. Hors du bassin, il est horizontal. Dans le bassin, sa face antérieure est appliquée sur les diverses parties de la fosse obturatrice interne; tandis que sa face postérieure est en rapport, en haut, avec l'aponévrose pelvienne et le muscle obturateur interne, en bas, avec l'aponévrose moyenne du périnée. Dans le dernier point le muscle obturateur interne concourt à former le côté externe d'une dépression angulaire que tapisse l'aponévrose moyenne du périnée dans la région anale, comme je le montrerai plus tard. Hors du bassin, ce muscle est couvert, en arrière, par le grand nerf sciatique et par le muscle grand fessier; tandis qu'en avant il est reçu dans la gouttière des muscles jumeaux, et répond à la partie postérieure de l'articulation coxo-fémorale.

Action. Le muscle obturateur interne porte le membre inférieur dans la rotation en dehors; il agit comme s'il s'insérait directement sur la lèvre externe de la petite échancrure sciatique sur laquelle il est réfléchi.

Muscle obturateur externe (1).

(Sous-pubio-trochantérien externe. CHAUSS.)

Aplati et triangulaire comme le précédent, mais non réfléchi, le muscle obturateur externe occupe la fosse obturatrice externe, caché par la masse des muscles internes de la cuisse. Il s'insère sur la partie interne de la fosse obturatrice, et sur la face antérieure de la membrane du même nom. De là, il se porte en dehors à peu près horizontalement, se glisse derrière l'articulation coxo-fémorale, et vient se terminer par un tendon vers la partie la plus infime de la cavité trochantérienne.

Les fibres supérieures du muscle obturateur externe sont un peu obliques en bas; les autres sont horizontales. La face antérieure de ce muscle est en rapport avec les muscles adducteurs de la cuisse, et avec l'articulation coxo-fémorale. Sa face postérieure est appliquée sur la fosse obturatrice et sur le muscle carré.

Action. Le muscle obturateur externe est rotateur en dehors de la cuisse comme les précédens.

CHAPITRE SECOND.

Muscles de la cuisse.

Les muscles de la cuisse sont très nombreux et très forts, ils occupent les faces antérieure, externe, interne et postérieure de cette région.

ARTICLE PREMIER.

Muscles antérieurs de la cuisse.

Ces muscles sont au nombre de trois: le *couturier*, le *droit antérieur* et le *triceps*. Toutefois, d'une part, le droit antérieur ne constitue pas un muscle distinct du triceps, il en est la longue

(1) Pour le préparer, il faut détacher du pubis le pectiné, le moyen et le petit adducteur; et enlever du côté de la fesse, les muscles grand fessier et carré.

portion, et, d'un autre côté, le triceps est placé, non seulement en avant, mais encore en dehors et en dedans de la cuisse. Aussi décrirai-je le dernier seulement après les muscles de ces régions.

Muscle couturier.

(Iléo-prétibial. CHAUSS.)

Très-long, le plus long même de tous les muscles du corps, aplati et placé successivement sur les faces antérieure et interne de la cuisse, ce muscle s'insère, en haut, sur l'épine iliaque antérieure et supérieure, entre le tenseur du *fascia latu* et l'iliaque, au moyen d'un tendon extrêmement court épanoui en cornet autour des fibres charnues. Delà, il se porte en bas, en dedans et en arrière, et arrivé à la partie inférieure de la cuisse, ses fibres se terminent sur un tendon qui règne principalement sur son bord postérieur, et qui reçoit celles-ci par le bord opposé.

Le tendon inférieur du muscle couturier continue la direction primitive de cet organe, et bientôt libre d'insertion des fibres charnues, il se place à la partie postérieure et interne du condyle interne du fémur, contourne la partie inférieure de la tubérosité interne du tibia, et après s'être réuni aux tendons des muscles droit interne et demi-tendineux pour former une aponévrose appelée *patte d'oie*, il se termine sur la partie supérieure de la face interne et de la crête du tibia, en envoyant un prolongement spécial vers l'aponévrose de la jambe.

Oblique en bas, en dedans et en arrière, dans la première partie, dans les neuf dixièmes supérieurs de son trajet, le couturier est oblique en bas, en avant et en dehors inférieurement. Sa face antérieure est partout sous-aponévrotique. Sa face postérieure repose de haut en bas, sur le psoas et l'iliaque, sur le droit antérieur, sur le triceps, sur les vaisseaux fémoraux, sur les muscles moyen et grand adducteur, sur le droit interne, sur le ligament latéral interne de l'articulation fémoro-tibiale. Inférieurement, elle est séparée du tibia et du ligament précédent par une bourse muqueuse très humide de synovie. Son bord interne concourt à former, supérieurement, avec le premier adducteur et l'arcade crurale, un espace triangulaire à base supé-

rieure, parcouru de haut en bas par les vaisseaux fémoraux.

Action. Le muscle couturier fléchit la jambe sur la cuisse, et porte le membre ainsi fléchi dans l'adduction et dans la rotation en dedans, de façon à le croiser avec celui du côté opposé, et à le faire reposer sur son bord externe. S'il se contracte en prenant son point fixe en bas, il retient le bassin en avant, comme dans la station, et peut concourir à le fléchir sur la cuisse.

Muscle droit antérieur (1).

(Iléo-rotulien. CHAUSS.)

Moins long, plus aplati et moins oblique que le précédent, le muscle droit antérieur est placé, dans toute son étendue, à la partie antérieure de la cuisse. Il se fixe, en haut, sur l'iléum à l'aide de deux tendons: l'un droit et perpendiculaire, qui se rend vers l'épine iliaque antérieure et supérieure; l'autre courbe et dirigé en arrière et en haut, qui adhère à la partie inférieure de la fosse iliaque externe, audessus de la cavité cotyloïde, embrassant par sa concavité cette partie de l'articulation. Partis de ces points différens, ces deux tendons convergent l'un vers l'autre, se réunissent audevant du muscle, et l'étalent en une aponévrose qui donne naissance aux fibres charnues en arrière et qui finit cependant par s'enfoncer au milieu d'elles. Ces fibres se portent obliquement en bas et en arrière, parallèlement les unes aux autres, et viennent se terminer dans l'ordre de leur origine, sur la face antérieure d'une autre aponévrose qui commence très-haut en arrière du muscle. Les fibres qui naissent les premières de l'aponévrose antérieure et supérieure, se terminent les premières sur l'aponévrose inférieure et postérieure.

L'aponévrose inférieure du muscle droit antérieur, libre des fibres charnues un peu audessus du genou, se rétrécit graduellement, adhère en arrière au tendon du triceps, et va se terminer avec lui sur l'extrémité supérieure de la rotule.

(1) C'est pour sacrifier à la méthode généralement reçue, que je décris ce faisceau comme un muscle particulier; car je le considère tout-à-fait comme la longue portion du triceps. Pour voir son double tendon supérieur, il faut enlever la partie antérieure des muscles moyen et petit fessiers sous lesquels s'enfonce la portion courbe de ce tendon.